Laprovence.com
28/11/2018
https://www.laprovence.com/article/mer/5261748/martinique-flying-regatta-escapade-sur-les- plages-carribeennes.html

Martinique flying regatta : escapade sur les plages caribéennes

De passage à Fort-de-France à l'occasion de la course de bateaux volants, "La Provence" s'est offert une après-midi de découverte des deux facettes de l'île antillaise

Par Marguerite Dégez

Photos M.DG.

0
Partages
0

Fort-de-France, son eau claire, ses palmiers, son front de mer citadin. La semaine dernière, les habitants curieux n'ont cessé de passer par la petite plage de La Française, en plein cœur de ville, pour jeter un œil aux libellules en équilibre sur le sable : la trentaine de Moth à foils, dériveurs légers volant, en escale à l'occasion du Martinique flying regatta. Un peu plus à l'abri, à quelques centaines de mètres de là, les catamarans volants, kite surf et planches à voiles - tous dotés de foils également - des coureurs d'autres catégories se faisaient plus discrets à terre, attirant néanmoins le regard dans la baie azur de la capitale insulaire.

Huit Provençaux, parmi lesquels des coureurs talentueux et titrés (comment ne pas citer Franck Cammas, Noé Delpech et Julien d'Ortoli...?) ont pris part à l'événement, co-organisé par le Comité du tourisme martiniquais et Sirius Événement, à l'origine de l'événement longtemps disputé en Méditerranée dans le même esprit, le Marseille One design. Sur place, La Provence, l'était également. L'occasion de s'échapper une demi-journée pour découvrir la capitale, Fort-de-France, et les petites plages paradisiaques de la Pointe-du-Bout, plus touristiques. Rapide panorama.

Et aussi Voile : Franck Cammas et Robin Follin, le requin et son dauphin

Fort-de-France, la Martinique citadine

Maisons colorées, architecture variée, bulles d'oxygène vertes disséminées en quelques endroits de la cité, la capitale martiniquaise se découvre à pieds, les yeux en l'air, le cœur léger. Y flotte cette ambiance décontractée et chaleureuse qui caractérise les Caraïbes. Musée d'Histoire et d'ethnographie, musée d'archéologie et de la Préhistoire peuvent intéresser (et rafraîchir) les amateurs de visites académiques. Mais deux vrais coups de cœur méritent sans conteste de n'être pas laissés de côté.

La première est la bibliothèque Victor Schœlcher. Nommée ainsi en l'honneur de l'homme politique du même nom, ardent défenseur de la cause abolitionniste, cette dernière fut construite par l'architecte Pierre-Henri Picq entre 1886 et 87... à Paris, puis expédiée en pièces détachées à Fort-de-France ! Mêlant influences byzantines, classiques, art nouveau, le bâtiment allie mosaïques dorées et ferronneries ouvragées, frises portant les noms de grands auteurs de la littérature et coupole en verre majestueuse surplombant la salle de lecture principale. Salle de lecture qui, si elle se visite très rapidement (et gratuitement) est immanquable, et digne des plus belles bibliothèques de la métropole.

Second coup de cœur : la cathédrale Saint-Louis. Oeuvre vers 1895 du même architecte, Pierre-Henri Picq, ses grands volumes découpés dans une pierre claire ceinte d'armatures métalliques ouvragées lui donnent une silhouette presque moderne, et assurément pleine de charme. A l'intérieur, les vitraux forment de grandes baies lumineuses et colorées qui ne laissent pas indifférents les visiteurs, le calme de l'édifice religieux n'étant troublé, certains jours de la semaine, que par une armée de grand-mères créoles venues faire le ménage et fleurir la cathédrale, qui s'interpellent joyeusement d'un bout à l'autre de la nef.

Pointe-du-Bout, l'île dévoile ses charmes

L'île regorge de richesses : villages de pêcheurs, plages renommées... Mais pour le touriste pressé qui ne dispose de pas plus de quelques heures, après un tour dans la capitale martiniquaise, direction Pointe-du-Bout. Le village, plus touristique que Fort-de-France à laquelle il fait face depuis l'autre côté de la rade, s'atteint en quelques dizaines de minutes de navette maritime. Amateur de plage organisée, surveillées, avec bistrot à proximité, paillotes et transats, filez vers l'anse de Mitan, accessible facilement à pieds en un petit quart d'heure.

Les amateurs de paysages plus sauvages préféreront piquer, dès la descente du bateau, vers le chemin des plages qui se propose sur la droite quelques dizaines de mètres plus loin. Laissant celle - privée - de l'hôtel Bakoua sur leur gauche, ils longeront la côte pour découvrir une enfilade de criques charmantes au sable fin, bordées de palmiers, à l'eau transparente. En toile de fond, loin, se découpe la silhouette de Fort-de-France de l'autre côté de la rade. Bien sûr, l'endroit, proche de la petite station balnéaire, attire quelques baigneurs. Mais il reste, et de loin, plus calme et tranquille que la grande plage de l'anse Mitan, en particulier tôt le matin. De quoi savourer ces paysages de carte postale dont on rêve lorsque l'on songe à la Martinique.

Plus d'informations sur ***www.martinique.org***

Et aussi Voile : Franck Cammas et Robin Follin, le requin et son dauphin